

UN NUMÉRO DE MSL MAG, UNE ŒUVRE

Dominique Perréard

FOULE SENTIMENTALE

Pour Dominique Perréard « *derrière un visage, il y a tout un monde* ». Dans son atelier, situé au cœur de la ferme de Cugny, qu'il nomme avec espièglerie son F'artfouilli, il y a foule. Des visages en volume fait de papier encollé sur de l'argile, ou de papiers machés moulés. Des « tronches » immenses ou miniatures. Certaines peuplent ses tableaux, d'autres sont ici dans une caisse, là, posées près d'un chevalet, en transit, avant de rejoindre une composition au gré de l'inspiration de l'artiste. À sa source, « *L'idée que l'on fait partie d'une humanité et que l'on a tous notre petite particularité. Moi, c'est ça qui me touche* », confie-t-il. Sur les étagères qui rejoignent les voûtes du plafond, des masques nous observent. Il y a ici des centaines, probablement des milliers de visages. Et autant de mondes intérieurs, d'histoires à imaginer, à se laisser conter. Et Dominique est bon conteur.

ÉPOPÉE ROMANESQUE

Sa vie entre peinture et théâtre est une épopée dont on pourrait tirer un roman, qui débiterait au mi-temps des années 60. Il raconterait ceci. Après des débuts erratiques, un jeune bellifontain intègre la caserne du premier régiment d'artillerie de marine à Melun, où sous l'œil bienveillant du commandant, un certain Dunoyer de Segonzac (frère du célèbre peintre), et d'un chanoine esthète, ce jeune, Dominique, ose se dire artiste et joue « les Michel-Ange » sur les murs de la chapelle pendant que ses camarades marchent au pas. Un *coming out* artistique en terrain militaire qui le mènera tout droit au théâtre. Il sera



Dominique Perréard, dans son atelier.

faiseur de masques et de décors à l'Athénée, encore hanté par le spectre de l'immense Louis Jovet, avant de mener une vie de saltimbanque sur les routes de France, avec sous le bras un drap, des marionnettes et un spectacle dont il écrit et joue tous les rôles. De retour au pays, depuis la fin des années 90 notre héros poursuit sa quête. S'emploie à transmettre sa passion, aux jeunes, aux vieux, à tous, notamment à Moret, à la Courte Échelle. Toute une vie de recherche ou plutôt de trouvailles.

MARIONNETTES & SÉRÉNDIPITÉ

« Picasso disait "Je ne cherche pas, je trouve". Je suis en phase avec cette dynamique créative confie-t-il. J'aime bien trouver des petits trucs, me surprendre. Ajouter du sable, des aspérités, jouer avec la lumière, ou créer des sortes de fissures où chacun peut laisser s'insinuer son imagination. » En ce moment, entre deux toiles, Dominique prépare un spectacle de marionnettes qu'il jouera le 12 octobre pour les dix ans de la galerie morétaine, Le Vivier. Il y parlera des hommes, de la nature et de la multitude de personnes et d'étapes nécessaires pour créer une œuvre, et avant elle, un simple pinceau. « J'aime bien les idées comme ça, quand on ne sait pas où ça va nous emmener. » Il ne nous reste qu'à le suivre, pour le découvrir avec lui. ■

www.dperreard.com

Œuvres composites, exposition du 18 juin au 16 août, à La Pachamama, La Genevraye



Des visages dans l'atelier.